

Pour la *Semaine Agricole*.

—
Pourquoi laboure-t-on ?
—

1. On laboure pour détruire les mauvaises herbes.

2. On laboure pour diviser et ameublir la terre, la rendre plus poreuse, et exposer un plus grand nombre de points de sa surface au contact de l'atmosphère, augmenter mécaniquement et chimiquement sa capacité pour les fluides fécondants, sans lesquels il n'est point de végétation. Tous les sols, principalement les argileux (glaiseux) ont une tendance à se masser, à devenir si fermes et durs, qu'il est très difficile aux racines de s'étendre, et aux minces chevelus, dont les nombreuses extrémités reçoivent par imbibition les sucs nutritifs répandus autour d'elles, de se développer. Le sol peut contenir toute la nourriture nécessaire à la plante, mais s'il est durci au point que les racines ne le puissent pénétrer, cette nourriture sera d'aucun profit.

3. On laboure pour aider à l'égalité de répartition de la chaleur atmosphérique, et de l'humidité des pluies. Il se trouve dans tous les sols une grande quantité de matières organiques inertes, solubles et fermentescibles, qui peuvent servir de nourriture à la plante, si ces matières sont dissoutes et décomposées.

De même que l'eau, l'air a la propriété de pénétrer tous les corps poreux. Il faut plus de temps pour faire fondre un gros morceau de sucre, dans de l'eau, que s'il était écrasé, parce que dans le premier cas l'eau ne touche que le dehors, tandis que dans le second cas, l'eau ayant accès à toutes les particules les a bientôt fait dissoudre. Il en est ainsi de la terre, si elle est par mottes dures, l'air ne peut y pénétrer ; mais si vous la brisez et rendez poreuse en la labourant, hersant, passant le rouleau etc., l'air y pénétrera, et l'oxygène de l'air, en venant en contact avec ces matières organiques, les décomposera. Il faut donc bien se pénétrer l'esprit de ces principes et ne pas oublier que les racines des plantes ont besoin d'air.

L'air contient de l'ammoniaque et de l'acide carbonique, gaz qui sont absorbés par les corps poreux ; ainsi, si la terre est meuble et poreuse elle absorbera avec avidité l'ammoniaque et les autres gaz, par la même loi d'attraction qu'une particule a pour une autre. Cette faculté d'absorption sera en proportion de la surface exposée à l'air ; par conséquent plus cette terre sera brisée, pulvérisée, ameublée, plus elle aura de pouvoir d'attraction, c'est-à-dire, d'absorber les gaz. De plus, la plupart des sols contiennent des substances qui ont une affinité chimique pour l'ammoniaque. La glaise, entr'autre, est si avide de ce

gaz, qu'elle l'absorbe rapidement lorsqu'il s'en trouve dans l'air ; cela est probablement dû à la présence d'un double silicate de chaux et d'alumine qu'elle contient, et la formation de ce double silicate explique les bons effets, en général, de l'application de la chaux comme engrais.

Donc, plus de tels sols seront remués et travaillés, plus ils pourront absorber l'ammoniaque et les autres gaz, et partant ils deviendront plus productifs.

4. On laboure pour mélanger les engrais superficiels dans toute la masse de la couche végétale : on ne peut apporter trop de peine dans cette opération. L'acide carbonique produite par la décomposition de l'humus, a le bon effet de séparer et dissoudre les parties intégrantes des substances minérales du sol. L'humus est le résidu de la composition des végétaux et des animaux que les cultures et les engrais ont déposés dans le sol. Cette substance qui contient de l'hydrogène, de l'oxygène, du carbone et de l'azote, est décomposable, et forme différents sels qui servent d'aliment aux végétaux. Ainsi, il est de la plus grande importance, lorsqu'on laboure de bien mélanger les engrais.

5. On laboure (en automne) afin d'exposer la terre à la gelée qui a l'effet de l'ameublir, en désagréant et pulvérisant les mottes ; et aussi pour remuer les larves des insectes, et les exposer à l'action du froid, en les amenant à la surface.

DR. GENAND.

—
CORRESPONDANCE.
—

Mr. le Rédacteur,

Pour répondre de mon mieux à l'appelle que vous avez fait à tous vos lecteurs, je vous fais tenir mes vues sur un sujet de première importance, mais sur lequel nos cultivateurs ne réfléchissent certainement pas assez.

—
Construction et entretien des étables.
—

La stabulation a une grande influence sur la santé des animaux ; c'est pourquoi on doit apporter une grande attention sur la manière de construire et d'entretenir les étables.

Dans un pays comme le nôtre où les animaux de la ferme sont tenus à l'étable pendant cinq mois et demi et même plus, à cause de nos hivers rigoureux, il importe beaucoup que le bétail qui y est logé n'en éprouve aucun tort sous le rapport de la santé et du développement.

Il ne suffit pas en effet de le nourrir copieusement et de le tenir chaudement, il faut de plus lui procurer DE L'AIR, DE LA LUMIÈRE et tous les soins

qu'exige la propreté. On ne peut leur procurer ces choses qu'en établissant des ouvertures convenables au renouvellement de l'air, à l'introduction de la lumière. Il y a aussi d'autres dispositions que nous énumérerons dans la suite.

Si la nourriture fortifie le corps, l'air purifie le sang, et le sang pur c'est la santé, c'est la vie et la force. Mais l'air qui s'introduit dans les poumons pour purifier le sang en sort chargé de toutes sortes d'impuretés, c'est pourquoi on doit souvent le renouveler car si cela n'a pas lieu il en résultera des maladies telles que les fièvres, les maladies du sang, quelque fois le charbon et la phtisie tuberculeuse qui n'ont le plus souvent pour cause que l'air vicié.

La lumière a aussi son importance, car des animaux tenus dans une constante obscurité engraisent mal et souvent ils dépérissent ; l'obscurité constante prédispose à la tristesse et occasionne ces maux d'yeux auxquels l'espèce bovine plus que toute autre est sujette.

LA PROPRETÉ est aussi indispensable au bien-être des animaux ; pour cela il faut débarrasser leur corps de la sueur et de la poussière, une ou deux fois par jour avec une poignée de foin qu'on renouvelle pour chaque individu ; le même foin peut servir deux fois, mais on ne le donnera pas à manger aux animaux, il doit être jeté dans le fumier.

Il est bon aussi de les étriller et de les brosser de temps à autre et de les débarrasser des excréments qui s'attachent à la partie postérieure de leur corps lorsqu'ils se couchent. On doit leur fournir une *bonne litière*, elle doit être renouvelée au moins tous les trois jours et tous les matins en ôter les parties qui sont souillées par les urines ou par le fumier ; celui-ci doit être enlevé deux fois et même plus par jour et des égouts doivent être construits pour le prompt écoulement des urines. Voilà en quoi se réduit la propreté.

[Nous préférons une litière abondante qui imbibe toutes les urines à tout système d'égout.—Note Ed.]

CONSTRUCTION DES ÉTABLES.

Voyons maintenant comment on construit les étables et comment elles sont entretenues :

Généralement dans cette province les étables sont en très mauvais état ; la plupart du temps elles ne procurent pas un abri suffisant au bétail ou elles sont tellement closes que l'air y est toujours vicié et qu'il est très difficile de le renouveler ; la plupart n'ont aucun chassis qui puisse y introduire la lumière. Joignez-y l'urine qui ne trouvant aucun débouché reste à croupir et contribue à vicier l'air encore plus. Aussi les pauvres bêtes